



E.D. Col.

HARVARD UNIVERSITY



LIBRARY

OF THE

Museum of Comparative Zoology

LIBRARY
MUS. COM. ZOOLOGY,
CAMBRIDGE, MASS.



NOV 2 1929

72,904

MATÉRIAUX
POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

10^e CAHIER, 2^e PARTIE

par **Maurice PIC**

Officier de l'Instruction Publique

Correspondant du Muséum de Paris

Lauréat du prix Dollfus

Directeur de l'Echange

SAINT-AMAND (CHER)

IMPRIMERIE BUSSIÈRE

74, RUE LAFAYETTE, RUE D'AUSTERLITZ ET RUE GUTENBERG

(8 Février 1917)

5

AVANT-PROPOS

Ce cahier, ou nouveau fascicule, ne sera pas aussi long que je l'aurais voulu, car, dans les temps très tristes que nous traversons, de sérieuses entraves sont apportées aux études entomologiques un peu étendues, tandis qu'il devient presque impossible d'augmenter une collection d'éléments nouveaux. De loin en loin, un petit envoi vous parvient, mais ces matériaux réduits ne peuvent motiver une longue copie, et le nombre des non étudiés diminue de plus en plus. Quant aux anciens insectes, comme ils ont été déjà en grande partie et plus ou moins étudiés dans cet ouvrage, il n'est pas urgent d'en reparler sous le principal prétexte de livrer à l'impression un plus grand nombre de pages.

Mes collègues voudront bien, je l'espère, ne pas me faire grief de cette présente publication.

Je vais terminer aujourd'hui, dans la partie hors texte, mon catalogue commencé depuis longtemps et cette fin pourra suffire à faire expliquer l'utilité de cette nouvelle brochure *même réduite* et permettre de l'accueillir favorablement.

A propos de ce catalogue, je dois faire remarquer qu'un assez long addenda s'imposerait maintenant ; si je ne le rédige pas spécialement, c'est parce que successivement, dans mes précédents cahiers, j'ai parlé des diverses espèces et variétés nouvelles et qu'ainsi tout possesseur de mon catalogue peut facilement l'annoter lui-même (sur la colonne réservée à cet effet) de façon à le rendre complet.

Cela dit, je vais donner mes notes et diagnoses habituelles, parler de quelques Longicornes asiatiques, enfin présenter des études synoptiques. En terminant cet avant-propos, je crois devoir annoncer que j'ai conçu le raisonnable projet, maintenant que mon catalogue est terminé, de ne pas publier d'autre fascicule avant que la guerre funeste ne soit terminée dans une paix bienfaisante.

MAURICE PIC.

Digoin, 10 janvier 1917.

NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES (1)

Rhagium mordax v. nov. *subdilatum*. Elytris testaceo cinctis, ante medium breve, et post medium late, testaceo fasciatis. De ma collection, sans localité spéciale, peut-être des Alpes. Cette variété se reconnaît, à première vue, par la fascie postérieure très dilatée, bien plus large que l'antérieure.

Rhamnusium testaceipenne v. nov. *rufotibialis*. Pedibus testaceis, femoribus ad basin nigris. Mis Taurus (coll. Pic). — Variété voisine de la var. *obscuripes* Pic, avec la coloration des pattes plus claire.

Leptura (Judolia) sexmaculata v. nov. *rufimembris*. Antennis pedibusque rufescentibus. Sibérie Or. (coll. Pic.) Cette variété, voisine de la var. *parallelipeda* Mots., se distingue, à première vue, par la coloration rousse de ses pattes. Les dessins noirs des élytres sont les suivants : trois macules antérieures dont une suturale commune, une macule postmédiane externe, une grande macule apicale.

Leptura (Pachytodes) longipes v. nov. *nigrosuturalis*. Fascia prima nigra elytrorum lateraliter interrupta, secunda reducta et externa. Sibérie : Amour (coll. Pic). — Cette variété, voisine de la var. *Bodoi* Pic, s'en distingue par la fascie antérieure noire ondulée, non complète, interrompue latéralement sur chaque élytre.

Leptura moreana Pic. Je crois devoir élever au titre spécifique *L. moreana* Pic, primitivement décrit comme variété de *L. dubia* Scop. Chez le ♂ de cette espèce, les antennes grêles et longues atteignent presque le sommet des élytres, tandis que ces organes sont sensiblement plus courts chez *L. dubia* Scop. et espèces voisines. Une ♀ de ma collection, originaire du Taygetos, peut être rapportée à cette espèce, elle est caractérisée par une

(1) Ces notes mériteront, plus tard, d'être complétées par l'étude des nouveautés qui peuvent être contenues dans des publications étrangères que je n'ai pas pu consulter, ou qui ne m'ont pas été envoyées, celles de Russie notamment.

forme allongée, autrement dit, par les élytres moins larges que chez *L. dubia* Scop. et par ces organes, en outre, très brillants. Cette ♀, étant de coloration entièrement noire, peut être distinguée du ♂ typique, qui possède une macule basale jaune, sous le nom de *var. inbasalis*. Nous aurons ainsi, pour caractériser cette variété, la diagnose latine suivante : Totus niger, elytris subelongatis, nitidissimis.

Leptura rubra v. semimarginata Pic. Décrite dans l'Echange N° 378. Cette variété, originaire des Alpes, et dont le type est un ♂, a les élytres largement foncés, marqués de roux sur la base et vers les épaules extérieurement.

Strangalia distigma v. nov. indistigma. Elytris rubris, antice late et apice plus minusve nigro notatis. Fl^e M^{le} et Algérie (coll. Pic) — Variété ayant une macule suturale commune au lieu de 2 disjointes.

Strangalia distigma v. nov. diversesignata. Elytris rubris, antice nigro bimaculatis et postice ad suturam nigro notatis, apice minute rubris Algérie : Teniet (Pic).

Strangalia aurulenta v. lugdunensis Pic. Décrite dans l'Echange N° 373, 1916, p. 2. Cette variété a la fascie médiane foncée des élytres éloignée de la suture. Originaire de Lyon.

Gaurotes (Carilia) virginea v. notaticollis Pic. Décrit dans l'Echange, N° 375, 1916, p. 10. Cette variété, intermédiaire entre la forme type et la variété *thalassima* Schr., a le prothorax noir maculé de roux sur le disque. Je la possède de Thuringe et des Alpes.

Gaurotes virginea v. nov. sanguinaria. Thorace capiteque nigris, rufo maculatis, femoribus brunnescentibus. Thuringe (coll. Pic).

Purpuricenus dalmatinus. J'ai décrit, dans l'Echange N° 376 (1), deux variétés nouvelles de cette espèce qui sont les suivantes, caractérisées par les dessins noirs des élytres :

var. nigropunctatus, de Chypre (type in collection Fairmaire) ayant les élytres testacés, à fascie basale noire n'atteignant pas les épaules et ornés de deux macules noires sur chacun de ces organes, les supérieures étant plus rapprochées de la suture que les autres.

var. disjunctus, de Syrie (type in collection Pic) à élytres testacés ayant une fascie basale noire et ornés, en outre, sur le milieu de chacun

(1) Consulter dans ce même numéro un synopsis abrégé pour la distinction des variétés à élytres testacés de *Sphenalia revestita* L.

de ces organes, d'une ligne noire courte, oblique, flanquée en dehors d'une petite macule noire.

Asemum striatum v. *limbatipenne* Pic. Décrit dans l'Echange N° 375, 1916, p. 10. Cette variété, intermédiaire entre la forme type et la var. *agreste* F., a les élytres foncés au milieu et plus ou moins roussâtres sur le pourtour et à l'extrémité. Voici les provenances que je connais pour cette variété : Suisse ; France : Marly-sous-Issy (Viturat, in coll. Pic), Autun, Digoin.

Lioderes nigripes Pic. A été décrit anciennement comme variété de *L. Kollari* Redt., mais pourrait bien être une espèce propre, à prothorax plus uniforme en dessus et à coloration plus ou moins foncée sur le dessous du corps. Le type a l'avant-corps testacé-roussâtre mais, je possède un exemplaire de Karsanti dans le Taurus, qui a la tête et le prothorax en partie foncés et l'écusson noir, je sépare cet insecte sous le nom de var. *lateniger*. Voici la diagnose latine de cette nouvelle variété : Capite thoraceque rufis, pro parte nigris, infra corpore, scutello, antennis pedibusque pro majore parte nigris, elytris testaceis.

Phymatodes testaceus v. nov. *barbarorum*. Testaceus, capite postice, scutello pectoreque nigris, thorace rufescente, elytris violaceis. Allemagne (coll. Pic) : Intermédiaire entre la var. *fennicus* F. et la var. *rufipes* Cast.

Chlorophorus sartor v. nov. *ruficeps*. Capite thoraceque rufis, tibiis pro parte tarsisque rufescentibus. France M^e : Avignon (coll. Pic). — Diffère de la var. *fulvicollis* Muls. par la tête rousse, au lieu d'être plus ou moins foncée.

Chlorophorus nigripes v. nov. *rufifrons*. Capite rufescente, pedibus plus minusve rufescentibus. Peloponèse et environs de Smyrne (coll. Pic). — Variété analogue à la variété *ruficeps* mihi de *C. sartor* Mull.

Chlorophorus ruficornis v. nov. *obscuriceps*. Capite postice plus minusve nigro-piceo, thorace rufo. Basses-Alpes : Faillefeu (coll. Pic).

Xylotrechus adpersus v. nov. *decemmaculatus*. Elytris in singulo quinque testaceo et minute maculatis. Sibérie : Amour (coll. Pic). — Cette variété offre une petite macule antérieure testacée, au lieu d'une bande arquée, sur les élytres, ces organes ont ainsi chacun : une macule antérieure et deux rangées de petites macules testacées, l'une en avant, l'autre en dessous, du milieu.

Neodorcadion biineatum v. nov. *macedonicum*. Minutus, humeris parum prominulis et subsulcatis, elytris nigro-fulvo pubescentibus, in disco dis-

tincte albolineatis, lateraliter parum et late griseo limbatis. Macédoine (coll. Pic) — Petite race à épaules moins marquées que d'ordinaire, ce qui lui donne un aspect particulier.

Neodorcadion laqueatum v. nov. *subinterruptum*. ♂ ♀. Vitta grisea interna elytrorum ad vittam humeralem apice disjuncta. Turquie (coll. Pic). — Voisin de la var. *Abeillei* Tourn.

Neodorcadion laqueatum v. nov. *servilorum*. Fulvo pubescens, elytris pro parte et distincte nigro maculatis, albo vittatis. Constantinople (coll. Pic). — Voisin de la var. *sparsum* Muls.

Neodorcadion segne v. nov. *disjunctum*. Vitta grisea interna elytrorum ad vittam humeralem apice disjuncta. Belgrade (coll. Pic). — Distincte de la forme type par la bande grise interne distante à son extrémité (au lieu d'être réunie à l'extrémité avec sa voisine) de la bande humérale.

Neodorcadion balcanicum v. nov. *anticejunctum*. Vitta minuta elytrorum ad vittam internam juncta. Salonique (Bravard in coll. Pic). — Cette variété se distingue de la forme typique (ex-types de Tournier) par la bande blanche courte des élytres (celle placée du côté de la suture), jointe à la bande interne sinuée, au lieu d'être isolée de cette même bande.

Neodorcadion balcanicum v. nov. *subdiversum*. Elytris fulvo pubescentibus et parum distincte albo vittatis. Balkans (coll. Pic.) — La pubescence foncière, chez cette nouvelle variété, est fauve, parsemée de quelques taches noires chez ♀, tandis qu'elle est noire ♂, ou grise ♀, chez la forme typique.

Dorcadion corralipes Lauffer (v. de *segovianum* Chevr.) décrit en 1911 ; peut être muté en *corralimembris* (nov. nom.), à cause de *Dorcadion* (*Compsodorcadion*) *corralipes* Gglb., anciennement décrit.

Dorcadion arenarium var. *rubripes*. J. Mull. (1905) serait à muter en *D. v. rubrimembris*, à cause de *D. molitor* v. *rubripes* Pic (1896).

Dorcadion condensatum v. nov. *adampolum* ♀. Elytris albo lineatis, articulo primo antennarum pedibusque pro majore parte rufo-testaceis. Turquie : Adampol (coll. Pic). — Diffère, à première vue, de la forme type par la coloration du 1^{er} article des antennes et celle des pattes.

Dorcadion condensatum v. nov. *inlineatum*. Elytris sat regulariter et mediocre griseo pubescentibus. Asie-Mineure (coll. Pic) — Diffère de la forme type par les élytres pubescents mais non ornés de bandes grises distinctes. Intermédiaire entre la forme type et la var. *punctipenne* Kust.

Dorcadion femoratum v. *valonense* Apfel. J'ai reçu, il y a quelques années, sous ce nom (peut-être actuellement encore inédit) un exemplaire

d'Albanie occidentale qui offre une forme étroite, un peu allongée, a les membres noirs, le prothorax court et densément ponctué, ce qui le fait ressembler à *D. lineatocolle* K., mais il se distingue, à première vue, de celui-ci par la suture glabre. La diagnose latine de cette forme est la suivante :

Elongatum, *nigrum*, articulo primo antennarum pedibusque nigropicescentibus ; thorace dense punctato ; elytris ad suturam glabris. Long. 13 mill.

Dorcadion femoratum v. *nov. romanorum* ♂. Articulo primo antennarum pedibusque nigris, elytris griseo-luteo pubescentibus et lineatis. Italie (coll. Pic) — La coloration de la pubescence et des bandes tire sur le gris jaunâtre tandis que les membres sont plus foncés que d'ordinaire.

Dorcadion lineatocolle v. *nov. atrofemoratum*. ♂. Articulo primo antennarum pedibusque nigropicescentibus. Macédoine (coll. Pic) — Variété distincte, à première vue, par la coloration plus foncée du 1^{er} article des antennes et des pattes.

Dans l'Echange N° 378, paru au commencement de décembre dernier, j'ai publié les diagnoses de 3 espèces de *Dorcadion* qui sont : *Bravardi*, *salonicum* et *thessalicum*. Ci-dessous je vais donner une description plus complète de chacune de ces espèces.

Dorcadion Bravardi Pic. ♂. Oblong-allongé, brillant, noir, paraissant glabre, tête et prothorax à bandes blanches et élytres bordés étroitement de blanc, en outre, roussâtres au sommet, antennes et pattes noires. Tête densément et granuleusement ponctuée, sillonnée faiblement sur le vertex avec une trace de bande pubescente blanche ; antennes entièrement noires ; prothorax à ponctuation irrégulière et en partie granuleuse, plus dense sur les côtés, à ligne médiane lisse pubescente postérieurement, dents latérales assez saillantes ; écusson pubescent de blanc ; élytres un peu allongés, faiblement rétrécis aux extrémités, irrégulièrement et peu densément ponctués avec quelques plis, bordés de blanc et teintés de roussâtre au sommet ; pattes entièrement noires. Long. 15 m. Environs de Salonique (coll. Pic). — Voisin de *D. lineatocolle* Kr. dont il se distingue facilement par le premier article des antennes foncé ainsi que les pattes.

Dorcadion salonicum Pic. ♂. Oblong-ovalaire, brillant, noir, élytres bordés de blanc et teintés de roussâtre au sommet, premier article des antennes, cuisses et tibias roux. Tête à ponctuation médiocre, irrégulière, finement sillonnée au milieu ; antennes noires avec le premier article roux ; prothorax court, à ponctuation irrégulière, dense et plus forte sur les

côtés, espacée sur le disque avec une ligne médiane lisse presque glabre, dents latérales assez saillantes ; écusson à peine pubescent ; élytres un peu élargis vers leur milieu, à carène humérale effacée en arrière, éparsément et irrégulièrement ponctués, plus fortement sur les côtés et en avant, à bordure pubescente externe et une trace de bordure suturale derrière l'écusson, nettement bordés de roux au sommet ; pattes rousses avec les tarses foncés. Long. 17 mill. Salonique (coll. Pic). — Ressemble à *D. femoratum* Brullé, la forme élytrale est différente et ces organes apparaissent glabres. Diffère, en outre, de l'espèce précédente, en plus de la coloration des membres, par les élytres plus larges à ponctuation plus écartée ou plus régulière.

Dorcadion thessalicum Pic. ♂. Oblong-ovalaire, peu brillant, noir, premier article des antennes et pattes d'un roux obscur. Tête irrégulièrement ponctuée, subsillonnée sur le vertex ; antennes paraissant roussâtres, au moins à la base ; prothorax court, presque mat, faiblement et irrégulièrement ponctué, avec une trace de ligne médiane lisse, dents latérales courtes ; écusson peu visible ; élytres un peu rétrécis en avant, davantage à l'extrémité, à carène humérale effacée en arrière, finement et éparsément ponctués sur le disque, plus fortement sur les côtés et en avant ; pattes paraissant roussâtres. Long. 16 m. Thessalie (coll. Pic). — Distinct du précédent par la forme plus allongée, l'aspect moins brillant et la ponctuation élytrale plus fine, tandis que ces organes ne sont pas roux à l'extrémité.

Dorcadion fuliginator v. nov. *Guerryi*. Minutus, niger, elytris griseo-luteo pubescentibus, albo cinctis et in disco albo bilineatis. Espagne : Venasque. Communiqué et donné par notre collègue P. Guerry. — Petite race du *fuliginator* L. Voisine de la var. *ovatum* Sulz.

Dorcadion fuliginator s. esp. *subnitidipenne*. Minutus, niger, nitidus, elytris parum dense griseo pubescentibus, ad suturam et in disco latera-liter glabro-lineolatis ; thorace fortiter et crebre punctato, in medio subcarinato aut lineola impunctata ornato ; antennis distincte annulatis. Long. 12-13 mill. Espagne (coll. Pic). — Diffère, à première vue, de *D. fuliginator* L., en outre de la pubescence moins dense, ce qui rend le fond des élytres brillant, par le dessus du corps, dans le voisinage de la suture, plus ou moins nettement déprimé et même parfois un peu creusé.

Dorcadion andianum n. sp. Oblongo-subelongatus, parum nitidus, niger, tibiis anticis rufo tinctis, elytris dense fulvo pubescentibus, angusté albo

cinctis et in disco albo lineatis ; thorace antice et postice attenuato, crebre punctato, in medio subcarinato.

Oblong et un peu allongé, à peine brillant, noir avec les tibias antérieurs en partie roussâtres, élytres densément revêtus de pubescence fauve, étroitement bordés de blanc et, en outre, ornés sur chacun d'une courte ligne interne et d'une bande humérale presque complète blanches et étroites. Tête plus fortement et plus densément ponctuée sur le vertex qu'en avant, sans sillon distinct ; antennes noires, en partie pubescentes ; prothorax assez court, rétréci en avant et en arrière, à gibbosité latérale émoussée, fortement et densément ponctué avec petite carène médiane en partie lisse ; élytres un peu plus larges que le prothorax, faiblement élargis vers le milieu, peu rétrécis à l'extrémité, à peine convexes ; pattes robustes, presque entièrement noires. Long. 11 mill. Espagne : S. Andia (coll. Pic). — Voisin de *D. fuliginator* L. mais bien plus petit, dessus moins convexe, prothorax à ponctuation ou structure un peu différente, etc. Ressemble à *D. mosqueruelense* Esc. par ses dessins élytraux et la forme du corps, mais suture non glabre et prothorax de structure différente.

Acanthocinus aedilis v. nov. *obliteratus*. Signaturis nigris elytrorum obliterated aut indistinctis. Saône-et-Loire : Beaubery (Pic). — Chez cette variété les élytres sont revêtus d'une pubescence grise presque continue, ne présentant qu'une vague bande brunâtre postmédiane, visible seulement dans certaines positions.

Musaria puncticollis Fald. v. nov. *gamborensis*. Capite in vertice nigro unipunctato, pedibus pro parte testaceis. Caucase : Gambor (coll. Pic). — La forme type offre trois macules noires au vertex.

Musaria puncticollis v. nov. *trimaculata*. Thorace in disco nigro trimaculato, capite in vertice innotato. Monts Taurus (coll. Pic). — Variété caractérisée par l'oblitération, ou la réduction, des macules noires sur la tête et le prothorax.

Musaria puncticollis v. nov. *diversicollis*. Thorace in disco rufo-picescente et nigro bimaculato, lateraliter nigro cincto ; pedibus pro majore parte nigris. Perse (coll. Pic). — Var. voisine de la v. *aladaghensis* Reitt

Musaria Kurdistanica v. nov. *luristanica*. Articulo secundo antennarum pro parte nigro. Perse : Luristan (coll. Pic). — Var. voisine de la v. *caucasica* Pic.

Musaria Wachanrui v. nov. *rufomaculata*. Capite nigro, postice rufo maculato, thorace nigro. Syrie (coll. Pic). — Voisine de la var. *alboscuteolata* Chevr.

Musaria Wachanrui v. nov. *Jekeli*. Capite nigro, rufo maculato, thorace nigro, lateraliter rufo maculato. Syrie (coll. Jekel = coll. Pic). — Voisine de la variété précédente et aussi de la var. *Zezebel* Reiche.

Musaria Faldermanni v. nov. *pubicollis*. Elytris testaceis, ad humeros brevis nigro notatis; thorace nigro, parum distincte rufo maculato. Russie: Sarepta (coll. Pic). — Variété voisine de la v. *Blessigi* Mor.

LONGICORNES ASIATIQUES EN PARTIE NOUVEAUX

Casiphioprionus limbatus Pic. Le genre *Casiphioprionus* Pic, récemment décrit (Echange N° 373, 1916, p. 2), est remarquable par ses antennes lamellées comme celles des *Polyarthron* Serv. avec le prothorax presque droit et inerme sur les côtés. L'espèce offre une coloration d'un noir un peu bronzé, les élytres sont bordés de roux, la base des fémurs et le milieu des antennes sont également de cette dernière coloration. Le type, originaire de la Chine méridionale, fait partie de la collection Guerry.

M. Lameere qui, postérieurement à sa description, a vu le type de ce nouveau genre, le classe (Bull. Soc. Ent. Fr. 1916, p. 258) dans le groupe des *Anacolini*, ainsi que je l'ai fait et dans la catégorie des *Closteri* près du genre *Psephactus* Har., bien qu'il diffère de ce dernier par des particularités marquées. D'autre part, il est très différent du genre *Casiphia* Fairm, qui appartiendrait au même groupe des *Closteri*, en se plaçant dans le voisinage du genre *Sarmyodus* Pascoe.

Font partie aussi de la collection Guerry, les espèces suivantes, toutes originaires du Yunnan, et décrites, par moi, dans le Bulletin de la Société entomologique de France.

Strangalia (Parastrangalia) apicicornis, Bul. Fr. 1915 (1), p. 313.

Xylotrechus multisignatus, l. c., p. 314.

Hesperophanes Guerryi, l. c.

(1) Distribué en janvier 1916.

Aeolesthes aurcosignatus, l. c., p. 325.

Trachystola asidiformis, l. c., p. 326.

Oberea curtilineata, l. c.

Xylotrechus atronotatus, n. sp. Elongatus, subparallelus, niger, pro parte griseo pubescens, elytris ad basin rufo notatis; thorace nigro notato; elytris griseo trifasciatis (fasciis ad suturam junctis) et apice late griseo notatis. Long. 14 mill. Formose (coll. Pic).

Allongé, subparallèle, noir, en partie revêtu de pubescence grise, celle-ci dessinant des fascies transversales sur les élytres qui présentent une macule rousse dans le voisinage de l'écusson. Antennes courtes, filiformes; tête densément pubescente de gris, marquée d'une carène fourchue sur le front et d'une autre courte près de chaque œil; prothorax un peu plus long que large, faiblement élargi en arrière, pubescent de gris avec une bande noire médiane élargie en arrière, flanquée, de chaque côté, de macules noires; écusson pubescent de gris; élytres un peu plus larges que le prothorax, peu rétrécis postérieurement, tronqués au sommet, ornés de 3 fascies transversales grises, jointes, la première parfois exceptée, sur la suture où elles sont plus larges et ornés, en outre, d'une macule apicale grise, coloration foncière noire avec une macule antérieure prescutellaire rousse; dessous du corps noir, à dessins gris. Long. 14 mill. A placer près de *X. Smei* Cast-Gory.

Xylotrechus atronotatus v. nov. *subscalaris*. Elytris rufo fasciatis, thorace postice late dilatato, lateraliter nigro bimaculato. Ile Quelpaert. Acquis de Le Moutl. — Diffère de la forme-type par la coloration rousse étendue sous les bandes grises des élytres.

Xylotrechus unicarinatus Pic. De Chapa, au Tonkin. Décrit dans *Mélanges Exotico Entom.* XXII. Jolie espèce, voisine de *X. carinicornis* Jord. Prothorax noir orné de 3 rangées de macules, ou de fascies, jaunes, élytres à base, côtés et sommet roux, disque noir, ornés de 4 bandes jaunes, les antérieures obliques et les autres presque droites; base des antennes et pattes testacées.

Mesosa luteofasciata n. sp. Robustus, subnitidus, mediocre pilosus, niger, supra luteo maculatus et elytris ad medium late luteo fasciatis, infra corpore pro parte griseo pubescens, articulis 3 et sequentibus antennarum ad basin griseis, 3^o et 4^o apice longe nigro fasciculatis. Long. 12 mill. Tonkin: Lang Son (coll. Pic).

Robuste, un peu brillant, médiocrement pileux, noir en dessus avec des mouchetures jaunes variables, élytres ornés, vers leur milieu, d'une fascie

d'un jaune un peu ocré, parsemée de points noirs; base des antennes et dessous en partie pubescents de gris. Tête sillonnée au milieu; antennes à peu près de la longueur du corps, à articles 3^e et 4^e longuement fasciculés de noir au sommet; prothorax un peu plus large que long, irrégulièrement ponctué sur le disque; élytres larges et courts, à épaules saillantes, fortement et éparsément ponctués à la base; pattes maculées de gris avec quelques taches jaunes. — Cette espèce, voisine de *M. japonica* Bates, s'en distingue, à première vue, par la large fascie pubescente claire des élytres sur coloration foncière sombre.

Mesosa thibetana n. sp. Satis robustus, postice mediocre attenuatus, nitidus, niger, fulvo sat regulariter pubescens, articulis 3 et sequentibus antenarum ad basin griseis, 3^e et 4^e apice longe nigro fasciculatis. Long. 10 mill. Thibet (coll. Pic).

Assez robuste, médiocrement atténué postérieurement, brillant, noir presque uniformément revêtu de pubescence fauve, 3^e article des antennes et suivants gris à la base. Tête sillonnée sur le front; antennes à peu près de la longueur du corps, à articles 3 et 4 longuement fasciculés de noir au sommet; prothorax transversal, sinué sur les côtés; élytres presque parallèles, un peu rétrécis à l'extrémité, à épaules un peu marquées, moins ponctués en dessous du milieu. — Moins large que le précédent et revêtu d'une pubescence presque uniforme avec seulement quelques petites taches peu distinctes.

Mesosa nodosipennis n. sp. Elongatus, subparallelus, niger, pro majore parte griseo pubescens, nigro notatus, elytris in disco costatis et ad basin distincte gibbosis. Long. 15 mill. Chine: Yunnan (coll. Pic).

Allongé, subparallèle, noir, en majeure partie revêtu de pubescence grise et orné de quelques macules noires. Tête sillonnée avec une ligne noire sur le vertex et quelques points noirs; antennes un peu plus longues que le corps, foncées, ciliées avec les articles 3 et suivants annelés de gris et plus clairs à la base; prothorax transversal, orné, de chaque côté antérieurement, d'une grande macule noire, avec quelques points noirs; élytres longs, subparallèles, ornés de côtes discales avec une forte gibbosité près de la base sur le disque de chacun et présentant de petits tubercules foncés ou des points noirs espacés (avec des macules foncées plus grosses, vers les gibbosités et en dessous du milieu); dessous et pattes pubescents avec des macules foncées irrégulières. — Très distinct de *M. longipennis* Bates par les élytres munis de côtes et gibbeuses à la base.

Mesosa lanana n. sp. Satis elongatus, niger, sat dense, griseo pubes-

cens, pro parte fulvo notatus, elytris in disco subcostatis. Long. 18 mill. Tonkin : Ho Lang (coll. Pic).

Assez allongé, noir, assez densément revêtu de pubescence grise avec quelques mouchetures fauves ou brunes disposées surtout sur l'avant-corps. Tête sillonnée sur le front; antennes un peu plus longues que le corps, ciliées, foncées, annelées de gris à la base des articles 3 et suivants; prothorax court, transversal; élytres assez longs, subparallèles, subtronqués au sommet, à épaules marquées, présentant sur le disque des traces de carènes; dessous du corps en partie pubescent de gris ou de fauve. — Diffère de l'espèce précédente par la forme plus robuste, les élytres à côtes plus faibles et dépourvus de forte gibbosité vers la base.

Mesosa luteopubens Pic, de Chapa au Tonkin. Espèce décrite dans les *Mélanges Exotico-entomologiques* XXIII, et très facile à reconnaître par son revêtement jaune et les multiples macules ou points noirs qui ornent ses élytres et le dessous du corps, alors que l'avant-corps est nettement orné de bandes noires longitudinales.

Mesosa taliana n. sp. Robustus, niger, luteo pubescens, elytris pro parte nigro signatis, antennis nigris, articulis 3 et sequentibus ad basin luteo notatis, articulo 1^o ruguloso.

Robuste, noir, orné d'une pubescence jaune avec des dessins noirs pas très nets sur les élytres, antennes foncées, plus ou moins claires à la base des articles 3 et suivants. Tête sillonnée; antennes un peu ciliées, dépassant peu le sommet des élytres; prothorax court, en partie rugueux; élytres pas très longs, subparallèles, à mouchetures irrégulières jaunes ou foncées mélangées, épaules un peu marquées; dessous du corps et pattes en partie pubescents de jaune, cuisses largement maculées de foncé. Long. 17 mill. Chine M^o : Tali (coll. Pic). — Diffère du précédent par les antennes régulièrement annelées, à premier article ruguleux, l'avant-corps sans bandes noires distinctes, les macules noires des élytres moins nettes; les cuisses largement (et non multimaculées) de noir.

Obera bisbinoticollis n. sp. Blongatus, postice attenuatus, subnitidus, testaceus, capite, antennis, abdomine apice, tibiis tarsisque posticis nigris, thorace in disco et lateraliter nigro notato, elytris lateraliter et apice nigro limbatis. Long. 15 mill. Tonkin.

Allongé, atténué en arrière, à peine brillant, testacé avec la tête, les antennes, le sommet de l'abdomen, les tibias et tarses postérieurs noirs, prothorax et élytres à dessins noirs. Antennes un peu plus longues que le

corps; prothorax assez court, sinué latéralement, testacé avec une petite macule noire de chaque côté sur le disque et une autre latérale et postérieure irrégulière; élytres à rangées de points forts et subsillonés sur le disque, obliquement tronqués au sommet, testacés, ornés d'une bordure externe noire commençant derrière les épaules et étendue à l'extrémité. — A placer près de *O. marginella* Bates.

ÉTUDE DÉTAILLÉE DE LA LEPTURA 7-PUNCTATA F.

Il est utile de publier la révision au point de vue variétiste de la *Leptura* (*Strangalia*) *7-punctata* F. qui, jusqu'à présent, n'a fait l'objet que d'études incomplètes ou insuffisamment détaillées, pour permettre la juste identification de ses variétés. Cette étude a été faite à la suite de la consultation des descriptions anciennes (d'où identification exacte des nuances de cette espèce, ce qui n'a pas toujours été obtenu dans les ouvrages anciens), c'est-à-dire qu'elle peut servir de guide pour la plus exacte interprétation actuelle des nuances principales de cette espèce variable.

Certains entomologistes trouveront peut-être que j'ai exagéré le nombre des variétés et cependant je les ai limitées à celles qui m'ont paru à peu près stables, en négligeant de m'occuper de certaines parties du corps (abdomen ou pattes), dont la coloration peut aussi varier mais de façon moins nette, les nuances extrêmes exceptées.

Chez *Strangalia 7-punctata* F. la tête est presque toujours noire avec le vertex maculé plus ou moins de roux et de testacé; le prothorax est le plus ordinairement testacé sur tout le dessus au moins, ou entièrement noir, parfois il est maculé diversement de foncé ou de testacé: je me sers de la coloration de cet organe pour faciliter (en les groupant ensemble) la séparation des nuances. La coloration du dessous et des pattes est plus qu

moins testacée. Quant aux élytres ils offrent des dessins noirs variés, parfois oblitérés en tout, ou en partie, la suture est noire ou testacée.

Quelques observations ou remarques avant de publier le tableau dichotomique qui terminera cette étude.

Reitter (Fauna Germanica IV, p. 23) n'a pas défini très exactement les quelques variétés de cette espèce, de plus il a groupé, sous un nom unique, celui de *inconstans*, plusieurs nuances qui sont assez nettes pour être distinguées, ce nom de *inconstans*, ne définissant pas spécialement une unique variété, peut être laissé de côté, ou adopté pour la nuance tout d'abord présentée et ainsi définie : élytres sans taches avec l'extrémité foncée ; c'est cette manière de voir que j'adopterai car je suis, en principe, ennemi de la suppression pure et simple des dénominations déjà établies.

Dans les deux derniers fascicules de cet ouvrage, j'ai signalé brièvement (1) diverses nuances, celles-ci seront plus nettement définies aujourd'hui dans la présente étude. Pour éviter toute équivoque future, et pour combattre à l'avance certaines critiques sur l'insuffisance descriptive de mes diagnoses, je dois faire observer qu'il faut étudier les nuances ici même (et non antérieurement) pour les comprendre plus facilement, et nettement aussi.

Dans mon tableau je citerai, pour chaque nuance, les localités de ma collection.

- | | | |
|----|--|----|
| 1 | Prothorax entièrement noir, parfois noir et maculé de testacé vers la base, rarement, brièvement teinté de roux aussi en avant. | 12 |
| 1' | Prothorax plus ou moins testacé-roussâtre, d'ordinaire entièrement de cette coloration, ou maculé diversement de foncé sur le disque. | 2 |
| 2 | Prothorax maculé de noir sur le disque. | 10 |
| 2' | Prothorax entièrement testacé-roussâtre, au moins sur le disque, parfois bordé de noir en avant et taché de foncé vers les angles postérieurs. | 3 |
| 3 | Elytres ayant plus de trois, ou au moins trois, macules noires sur chacun d'eux. | 6 |
| 3' | Elytres concolores, c'est-à-dire entièrement testacés, ou avec une macule foncée sur chacun d'eux. | 4 |
| 4 | Elytres avec une seule macule foncée. | 5 |

(1) En outre, dans la 1^{re} partie du 10^e cahier, j'ai corrigé quelques fautes d'impression.

- 4' Elytres entièrement testacés. Roumanie.
v. *Montandoni* Pic.
- 5 Une macule vers le milieu des élytres. F^{ce} M^{le} (coll. Théry), Autriche.
v. *pallidicolor* Pic.
- 5' Une macule apicale (Non possédée).
v. *inconstans* Reitt.
- 6 Sommet des élytres noir. 7
- 6' Sommet des élytres testacé ou faiblement rembruni (Elytres à 5 macules noires, une commune antérieure et 2 externes sur chaque élytre). Corfou (Pic).
v. *gasturica* Pic.
- 7 Une macule commune noire antérieure suturale, isolée ou jointe sur la suture à une macule, ou fascie, antéapicale noire. 8
- 7 Pas de macule noire commune sur la suture (parfois la suture est un peu rembrunie à cette place).
Germanie, Hongrie, Autriche, Mont-Athos.
Dobiachi Pic.
- 8 Macule suturale commune isolée de la macule, ou fascie, antéapicale noire (parfois la suture est étroitement rembrunie entre les macules). 9
- 8' Macule suturale commune grande et réunie à la fascie noire antéapicale par une large bande suturale longitudinale. Velebit.
v. *velebetica* Pic.
- 9 Deux macules supplémentaires noires antérieures, c'est-à-dire qu'il y a, sur chaque élytre, près de la macule commune suturale, une petite tache noire (1) (analogue à la var. *5-signata* Kust, pour les autres dessins foncés des élytres). Mt. Parnasse. Corfou (Pic).
v. *corcyrica* Pic.
- 9' Pas de macules noires antérieures supplémentaires. Les dessins noirs sont composés de : une macule suturale commune, et, sur chaque élytre, une macule médiane externe, une fascie ou une macule variable antéapicale, une fascie, ou une macule, apicale. Cro-

(1) Quand chaque élytre est orné de 2 macules externes juxtaposées, c'est la variété nouvelle *parnassica* que je possède du Mont-Parnasse et qui peut ainsi être définie : elytris antice nigro quinque maculatis, postice fasciatis.

atie, Styrie, Veluchi, Dobroudja, Mont-Parnasse, Corfou (Pic).

v. *5-signata* Kust.

10 Macule antérieure suturale foncée commune, se dilatant en une bande transversale, tout au moins flanquée de macules noires. 11

10' Macule antérieure suturale foncée commune, isolée ou non, celle-ci n'étant pas flanquée sur ses côtés de macules noires. Autriche-Hongrie.

(forme-type) *7-punctata* F.

11 Dessins noirs formés antérieurement d'une macule suturale commune, d'ordinaire prolongée en arrière sur la suture, flanquée, de chaque côté, de macules noires. Morée.

v. *atrosuturalis* Pic.

11' Dessins noirs formant antérieurement une bande transversale complète. Morée.

v. *Holtzi* Pic.

12 Prothorax entièrement noir, rarement peu distinctement roussâtre devant l'écusson. 14

12' Prothorax distinctement maculé de roux sur coloration foncière noire. 13

13 Une macule suturale antérieure foncée commune (1). Autriche, Morée.

v. *notaticollis* Pic.

13' Pas de macule suturale foncée nette (parfois la suture est indistinctement rembrunie). Autriche.

v. *rubronotata* Pic.

14 Une macule suturale antérieure foncée commune, d'ordinaire jointe sur la suture à la macule, ou fascie, antéapicale, celle-ci parfois en forme de bande transversale. 15

14' Macule suturale antérieure commune oblitérée (les macules médiane et antéapicale plus ou moins réduites, sommet foncé). Autriche; Velebit.

v. *semireducta* Pic.

15 Les dessins noirs antérieurs des élytres ne forment pas de fascie transversale. 16

(1) Quand il n'est pas parlé spécialement des autres dessins élytraux, il faut entendre que ceux-ci sont ceux qui se présentent d'ordinaire, c'est-à-dire qu'ils sont composés, sur chaque élytre, de une macule médiane latérale et de macules, ou fascies, antéapicale et apicale.

- 15' Les dessins noirs antérieurs des élytres sont réunis et forment une fascie transversale plus ou moins complète.
Asie-Mineure, Macédoine, Caucase.
v. *latenigra* Pic.
- 16 Macule suturale commune antérieure flanquée, de chaque côté, d'une macule supplémentaire foncée, en plus d'une macule externe sur le repli.
Turquie, Jérusalem, Transcaucasie.
v. *Roberti* Pic (1).
- 16' Macule suturale commune antérieure non flanquée d'une macule supplémentaire (il existe seulement une petite macule foncée externe, rarement oblitérée, placée sur le repli).
Constantinople, Caucase, Tokat, Smyrne, Brousse (Pic), etc.
v. *suturata* Reiche*
-

NEODORCADION LAQUEATUM WALT. ET SES VARIÉTÉS

Les ♂ de *Neodorcadion laqueatum* Walt. sont variables, tandis que les ♂ se rapportent presque tous à la forme-type ou aux variétés voisines à bandes blanches sur fond noir. J'ai nommé précédemment plusieurs variétés qui sont presque toutes originaires des environs de Constantinople. Le tableau dichotomique suivant est destiné à faciliter la distinction des diverses variétés ♀ de cette variable espèce. Je considère que *N. ionicum* Pic (2) par sa forme élytrale raccourcie, ses épaules très marquées, etc., peut être considéré comme espèce propre, c'est pourquoi je ne le fais pas figurer ici.

(1) Les autres dessins noirs des élytres sont ordinaires, c'est-à-dire analogues à ceux particulièrement signalés dans la note 1. de la page précédente.

(2) Décrit avec doute (L'Echange N° 199) comme variété de *N. laqueatum* Walt. De mes chasses à Zante.

- 1 Coloration foncière non uniforme, d'où élytres ornés de mouchetures foncées variables, au moins d'une macule postmédiane noire très distincte. 4
- i' Coloration foncière uniforme, ou paraissant telle, d'où élytres dépourvus de mouchetures tranchées; coloration foncière plus ou moins noire avec des bandes blanches, rarement un peu jaunâtres. 2
- 2 Bande humérale blanche, ou jaunâtre, complète. 3
- 2' Bande humérale divisée postérieurement.
v. *Abeillei* Tourn.
- 3 Bande humérale jointe au sommet à la bande dorsale interne.
forme-type ou *laqueatum* Walt.
- 3' Bande humérale séparée au sommet de la bande dorsale interne.
v. *subinterruptum* Pic.
- 4 Elytres à bandes (au moins une dorsale) plus ou moins distinctes, blanches ou jaunâtres. 6
- 4' Elytres à bandes oblitérées, ornés de quelques petites macules foncées sur pubescence foncière grise ou fauve. 5
- 5 Pubescence foncière grise.
v. *sparsum* Muls. Rey.
- 5' Pubescence foncière fauve.
v. *sparsenotatum* Pic.
- 6 La bande dorsale, ou interne, ne divise pas (d'ordinaire celle-ci est flanquée d'une petite macule noire postmédiane externe) une grande macule postérieure noire. 8
- 6' La bande dorsale, ou interne, divise une grande macule postmédiane noire, l'externe, ou humérale, est disjointe. 7
- 7 Pubescence foncière grise.
v. *interruptum* Muls. Rey.
- 7' Pubescence foncière plus ou moins fauve.
v. *servilorum* Pic.
- 8 Elytres distinctement maculés de velouté sur le côté externe postérieur de la bande interne, parfois avec de très petites taches internes. 9
- 8' Elytres sans macule noire veloutée distincte sur le côté externe et postérieur de la bande blanche interne.
v. *Anceyi* Pic.
- 9 Elytres non, ou à peine, mouchetés de foncé près de la suture. 11

- 9' Elytres ornés, près de la suture, de nombreuses macules foncées irrégulières, celles-ci en nombre variable. 10
- 10 Pubescence foncière grise. v. *diversesparsum* Pic.
- 10' Pubescence foncière fauve ou jaunâtre. v. *Le Moulti* Pic.
- 11 Pubescence foncière grise ou d'un gris sale.‡ v. *bulgaricum* Pic.
- 11' Pubescence foncière fauve ou jaunâtre. v. *insparsum* Pic.

SYNOPSIS ABRÉGÉ POUR MUSARIA MULS.

Quelques espèces de *Phytoecia* s. gen. *Musaria* Muls. à élytres noirs, ayant le 1^{er} article des antennes roux ou teinté de roux (noir seulement chez les exemplaires de nuance extrême devenant entièrement, ou presque, foncée) avec le prothorax roux multimaculé de noir sur le disque (chez les nuances typiques et certaines variétés au moins) peuvent se distinguer ainsi qu'il suit et au point de vue spécifique seulement.

- 1 Tarses noirs et, en outre, d'ordinaire partie des cuisses ou des tibias foncés, rarement pattes toutes noires. 2
- 1' Tarses testacés comme le reste des pattes. Perse, Caucase. Arménie. *Kurdistana* Gglb.
- 2 Ecusson à pubescence claire, grise ou jaunâtre. 3
- 2' Ecusson à pubescence foncée, noire ou d'un fauve obscur. Caucase, Asie Mineure. *puncticollis* Fald.
- 3 Prothorax roux (parfois tout noir) orné, sur le disque, au maximum de 5 taches noires, les antérieures obliquement placées. Turquie, Anatolie, Syrie, Palestine. *Wachanrui* Muls.
- 3' Prothorax roux orné de sept macules noires dont 4 antérieures placées en rangée droite. Asie Mineure : Mardin. *obscuricornis* Pic.

Je ne parle pas de la *M. mardiniensis* Heyd. parce que celle-ci peut être rapportée comme variété à *M. puncticollis* Fald. Je ne m'occupe pas ici des variétés, n'ayant pas la place nécessaire pour le faire.

- v. 4-maculata*. Dor. Ent. Record 1898.302.
Angleterre.
- maculicollis* — Luc. An. Sc. N. 1842.
187; Ex. Alg. 502. *Af. S^{te}.*
t. 42. f. 9; T. 148. *Esp.*
- v. mauritanica*. Luc. An. Sc. N. 1842.
188; Ex. Alg. 503, t. 42. f. 10;
T. 150; Pic. M. L. I, 41.
Alg.
- linearis* — L. Fn. Suec. 1761. 191. Muls.
II. 395; T. 148; Reitt. Fn.
Germ. IV. 72. *Eur., Sib.*
fulvipes Geof. ap. Fourc. Ent.
Par. I, 79. parallela Scop. Ent.
Carn. 1763. 47. limbata ♂ Muls.
Long. I, 197.
- taygetana* — Pic. Ech. 1901. 27. *Grèce.*
s. g. Amaurostoma J. Muller
W. 1906. 223.
- euphorbiae* — Germ. Mag. Ent. I. 1813.
131; Muls. II. 394; T. 148.
Reitt. Fn. Germ. IV. 72.
Hongrie.
- erythrocephala* — Schr. Beit. 1776.76; F.
Mant. I. 148; Muls. II.
393; T. 148; Pic. M. L. I. 41.
Eur. S^{te} M^{le}.
- v. anatolica*. Pic. Ech. 1901, 19. *Anatolie.*
- v. Theophilei*. Pic. M. L. IX, I, 1914. 11.
Arménie, Russ.
- v. Richteri* Bau. Handb. 425; Reitt. Fn.
Germ. IV. 72. *Thuringe.*
- v. hungarica*. Pic. M. L. IX. I. 1914. 11.
Hongrie.
- v. Montandoni*. Pic I. c. *Roumanie.*
- v. bicolor* Reiche B. Fr. 77. CXLIX; T.
149. *Portug.*
- v. melitana*. Reiche I. c.; T. 149; Pic. M.
L. I. 41. *Malte.*
- v. nigriceps*. Muls. Long. II. 394; Pic. M.
L. I. 41. *F^{ce}, Suisse.*
- v. insidiosa*. Muls. Long. II, 396; T. 149.
Dalm. Gr.

- v. cincta* Gebl. B. Mosc, 48, 406 ; T. 150.
Rus, M^{le}.
- v. luteicollis* Gebl. B. Mosc. 33. 303 et
48. 407 ; T. 150. Sibérie.
- v. ruficeps*. Fisch. Cat. Col. Kar. 1843.
18 ; T. 150. Songarie.
- subsp. maroccana*. Pic. M. L. IX. 1. 1914.
11. Maroc.
- semirufa*. Kr. Dts. 82. 115 ; T. 150.
Margelan.
- morio* Kr. Dts. 79. 117 ; T. 150. Sibérie.
- v. pictibasis* Reitt. Dts. 1901. 186. Thibet.
- bipunctata*. Panz. Fn. Germ. 35. VI. 16 ;
Kr. B. 68. 301 ; T. 149 ;
Reitt. Fn. Germ. IV. 72.
Suisse, Autr.
-

TABLE DES TRIBUS

	pages
Parandrini	6
Spondyliini	6
Prionini	6
Lepturini	11
Cerambycini	39
Lamiini	65

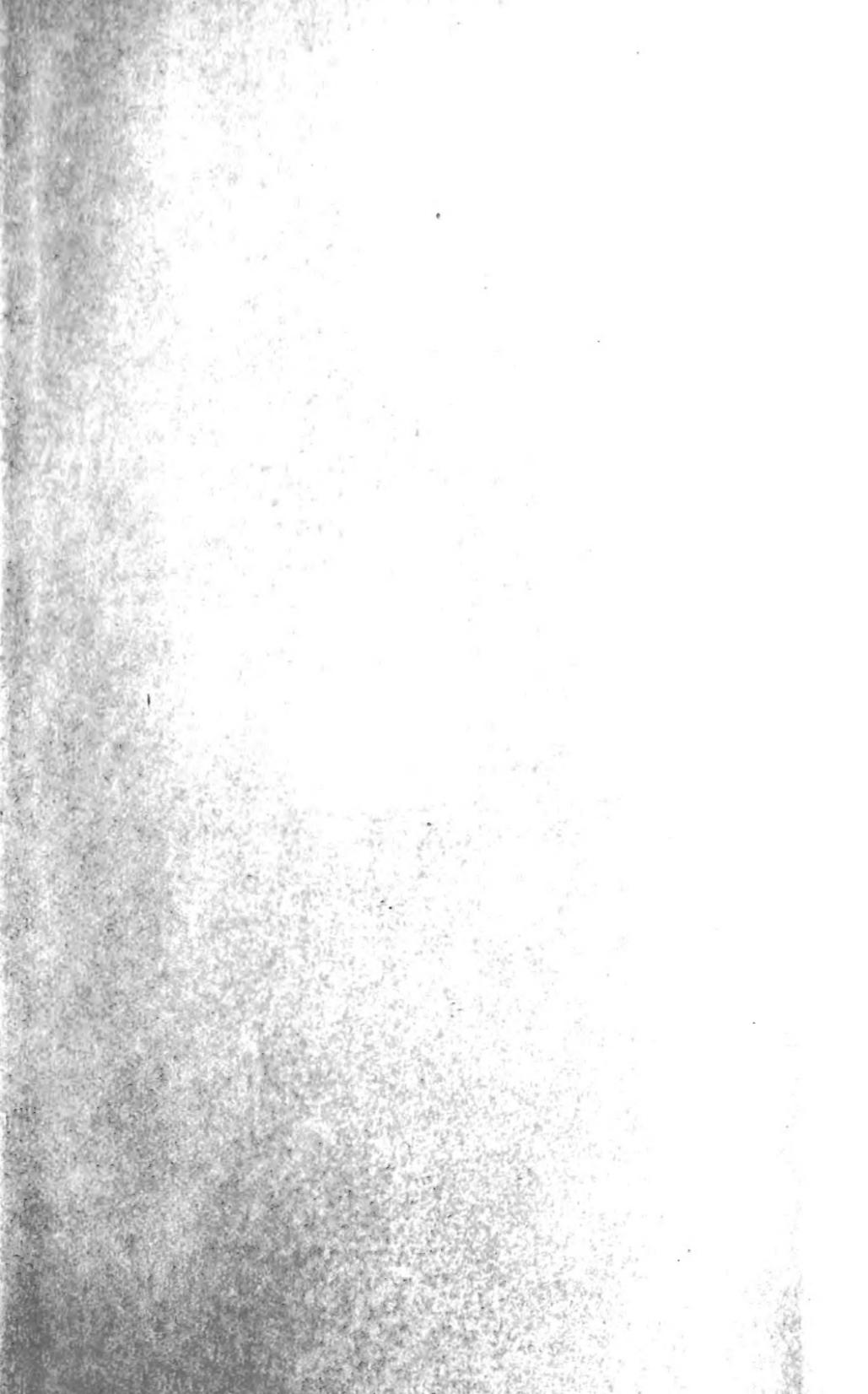
TABLE DES MATIÈRES

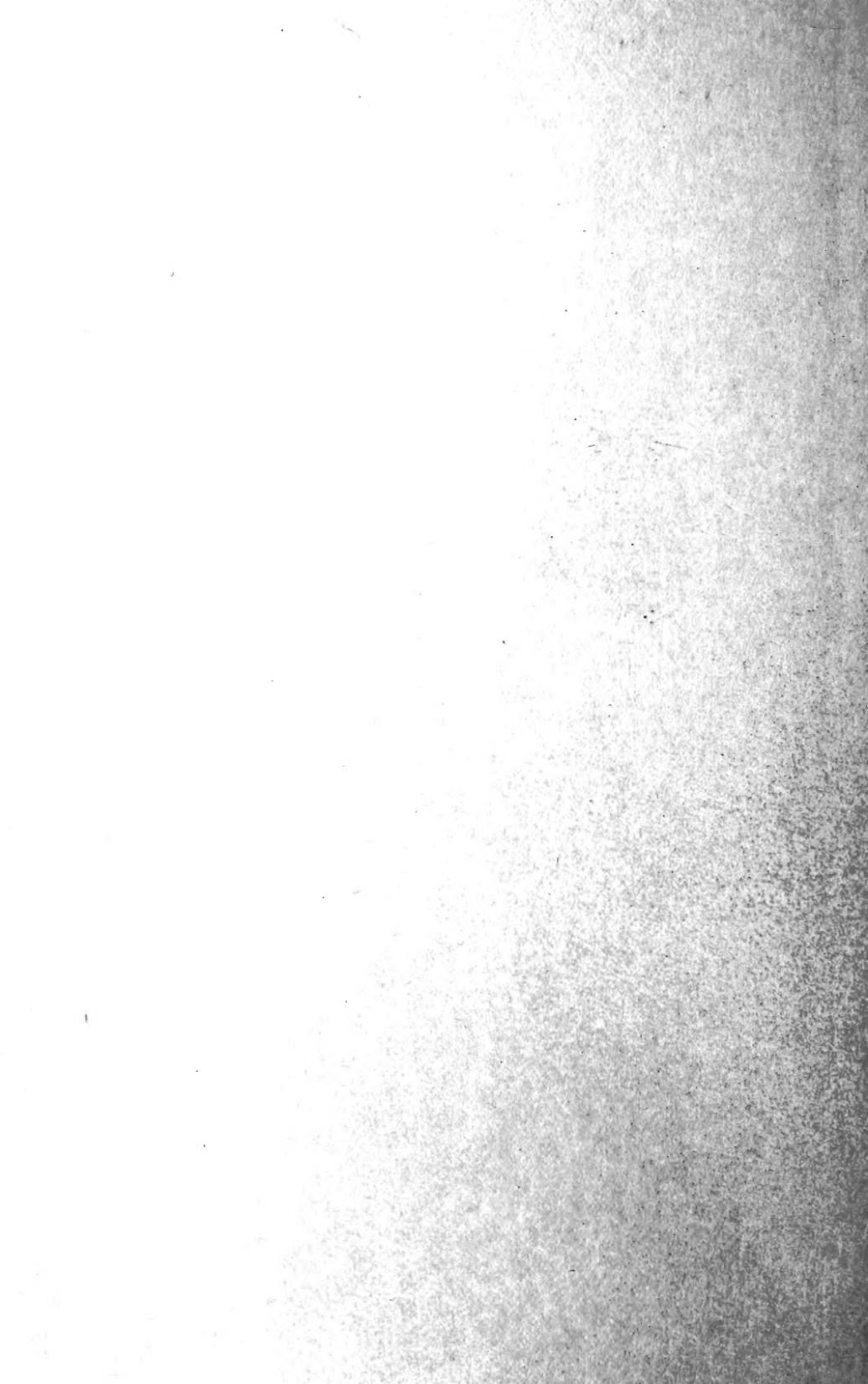
(contenues dans la 2^e partie du 10^e cahier)

	Pages
AVANT-PROPOS	1
NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES.	3
LONGICORNES ASIATIQUES EN PARTIE NOUVEAUX.	10
ÉTUDE DÉTAILLÉE DE LA LEPTURA 7-PUNCTATA F.	14
NEODORCADION LAQUEATUM WALT ET SES VARIÉTÉS	18
SYNOPSIS ABRÉGÉ POUR MUSARIA MULS.	20
CATALOGUE D'EUROPE ET REGIONS AVOISINANTES : SUITE ET FIN (PAGINATION SPÉCIALE)	119, 120

1762
3758 25







ERNST MAYR LIBRARY



3 2044 110 331 360

Date Due

--	--

